

Dimanche 12 juillet 2026
Pasteur Marianne Dubois
Prédication sur Ésaïe 55

Au partage biblique du Grésivaudan nous avons étudié cette année le livre d'Esaïe et il m'a semblé bon de vous partager nos découvertes sur ce livre magnifique qui est le plus cité dans le Nouveau Testament. Et comme nous partagerons la cène tout à l'heure et que ce texte nous parle d'un banquet, j'ai facilement fait le parallèle.

Jésus, en nous demandant de partager le pain et le vin, signe de l'alliance de la réconciliation entre Dieu et les êtres humains accomplit pleinement le chapitre 55 d'Esaïe que nous venons d'entendre.

C'est la joie du partage qui est le cœur de ce texte. Une nouvelle alliance est inaugurée. Une alliance qui n'est plus pour un petit nombre d'élus mais bien pour toute l'humanité, pour tous les assoiffés et les affamés de la Terre.

Dieu nous invite largement à sa table, il nous suffit d'écouter son appel à venir nous régaler de mets succulents.

Au partage biblique il y a eu une très belle réflexion sur l'apparente contradiction entre la gratuité du repas et le fait de l'acheter : « Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! » Acheter, sans rien payer... bizarre.

Une personne a fait la remarque que lorsque quelque chose est gratuit, il perd de la valeur et on y fait moins attention. Alors que lorsqu'on achète quelque chose, qu'on se donne du mal pour l'avoir, il devient précieux. Avec ce paradoxe d'acheter ce qui est gratuit, l'auteur veut nous rappeler la valeur inestimable des biens que Dieu nous offre, l'importance de respecter ces produits, les personnes qui ont travaillé dur pour les obtenir, et le Seigneur qui les a acquis à grand prix.

Car si ce festin est gratuit pour nous il ne l'a pas été pour Dieu en Jésus Christ.

Au festin de l'eau, du vin, du lait, du pain et des mets succulents nous attendent.

L'eau c'est ce qui permet la vie, c'est ce qui lave, ce qui purifie.

Le vin c'est ce qui réjouit le cœur, ce qui soigne.

Le lait s'est une nourriture riche d'une couleur blanche, symbole de pureté. C'est aussi ce qu'on donne au bébé, c'est un rappel que nous sommes enfants de Dieu.

Et le pain c'est la base, l'essentiel de tout repas, c'est ce que l'on prend lorsque l'on part en voyage, ce qui se conserve.

En quelques mots nous comprenons à quel point nous sommes connus et aimés de Dieu. Il nous offre la vie, le pardon, la joie, la force et l'amour d'un parent. Il nous offre l'essentiel pour vivre et même d'avantage car les mets succulents sont là aussi ! Tout est là. Il n'y a qu'à entendre l'invitation.

Au partage biblique il a été dit que dans notre vie il nous arrive de nous donner du mal pour bien des choses qui n'ont pas de valeur véritable. Des biens matériels et superflus par exemple.

Mais il a été dit aussi qu'il nous arrive de nous donner bien du mal pour être un bon chrétien, pour être proche de Dieu, pour être une personne spirituelle et pour connaître sa bible. Des fois nous nous démenons pour être proche de Dieu, alors que tout est là, que Dieu nous attend avec son repas et qu'il n'y a plus qu'à profiter ! Parfois, la gratuité nous pose problème et nous n'arrivons pas à l'accepter le cœur joyeux. Parfois nous recherchons tellement compliqués que nous n'entendons pas le Seigneur qui nous appelle et qui nous dit : « Venez ! »

Venez, voilà l'invitation qui nous est faite. Mais dans ce texte d'une grande douceur, nous sentons une urgence : « Cherchez le Seigneur pendant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche ».

C'est maintenant qu'il faut répondre à l'invitation, maintenant qu'il faut se préparer pour aller au festin.

Tant que nous sentons Dieu près de nous il faut en profiter car peut être que demain, les soucis de la vie nous éloigneront de lui. Tant qu'il est proche , profitons de sa présence, écoutons-le, parlons lui, remercions le !

Il ne s'agit pas, comme dans la parabole des noces, de dire que l'on a mieux à faire que d'aller au festin du marié, car peut être que demain il sera trop tard.

Il ne s'agit pas de venir sans s'être converti, c'est-à-dire sans avoir mis des vêtements de fête, s'en être tourné complètement vers Dieu, sans abandonner nos mauvaises pratiques et sans respecter les commandements.

Dieu a tout préparé pour nous, mais c'est à nous de faire le choix de nous préparer à vivre avec lui.

« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme malfaisant ses pensées ».

Que l'on ne s'y trompe pas, le méchant n'est pas que le dictateur loin de nous mais bien nous même à chaque fois que nous nous éloignons de Dieu, à chaque fois que nous pensons pouvoir vivre sans lui, à chaque fois que nous ne respectons pas le commandement d'amour de Jésus.

La prière de repentance que nous faisons au début du culte n'est pas une prière décorative, que l'on peut enlever parce qu'après tout nous sommes pardonnés en Jésus Christ. Cette prière est l'occasion pour chacune et chacun de nous de nous rendre compte à quel point nous nous détournons vite de Dieu. L'occasion de lui demander sincèrement pardon et de repartir dans la bonne direction pour participer au festin qui est préparé pour nous, pour écouter une parole de vie qui nous nourrit en profondeur, qui illumine notre existence et donne un sens à nos actions.

Parce que Dieu nous aime infiniment, il nous laisse le choix. La responsabilité nous revient d'accepter ou non l'invitation.

« Oui, vous sortirez dans la joie et vous serez conduits dans la paix ;
ce sera pour le Seigneur un nom, un signe perpétuel, qui ne sera pas retranché ».

A celles et ceux qui disent oui jour après jour, il est possible de témoigner de la puissance, de la grandeur de Dieu. Ce Dieu de Jésus Christ que l'on ne peut nommer car aucun nom ne pourrait dire tout ce qu'il est,
ce Dieu que l'on ne peut enfermer ou pleinement comprendre,
ce Dieu qui nous paraît aussi différent que le ciel est différent de la terre mais qui désire se laisser trouver et aimer par nous,
ce Dieu parle et cette parole agit.
C'est une parole qui nourrit, qui relève, qui éclaire, qui ouvre des portes fermées, qui réconcilie des ennemis, une parole de vie.

Nous chrétiens, chrétiennes, nous avons à parler au monde de ce que Dieu fait dans nos vies, nous avons à témoigner, à partager afin que d'autres puissent participer à ce festin que Dieu offre.

Vous l'aurez compris, il ne s'agit pas de dire que c'est nous qui allons parler pour Dieu, que c'est avec nos forces que nous annoncerons la Bonne Nouvelle ; il s'agit de se laisser nourrir, abreuver par la Parole de Dieu pour qu'elle émane à travers nous partout où nous allons. Il s'agit de venir régulièrement nous ressourcer au puits de la Parole afin de ne pas finir desséché, de nous retrouver entre nous pour partager le pain et le vin, pour une étude biblique ou un temps de prière. Il s'agit de répondre quotidiennement oui à l'invitation que Dieu nous fait.

Et chaque jour en entendant l'invitation de Dieu et en lui répondant oui de tout notre être, nous ressentons la joie de toute la création et sommes conduits dans la paix.
Chaque jour nous renouvelons l'alliance que nous avons avec notre Seigneur.

AMEN